CINÉPHONE CH.-ÉLYSÉES CAMÉO
LE PÈRE SERGE
D'APRÈS TOLSTOÏ
FASTES ET CRUAUTÉS DE LA COUR DES TZARS

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Temps couvert et très brumeux. Vent du sud-ouest faible. Température en hausse de 2 à 3 degrés

2 Francs

3e Année - N° 410 - Saint-POL

MARDI 12 MARS 1946

Dernière édition

"Nous qui avons inventé la bombe atomique..."

NOUS AVONS PEUR"

Professeur à l'Université de Chicago - Prix Nobel le savant américain HAROLD C. UREY *vous parle :*

J'ECRIS ceci pour vous faire peur. Je suis moi-même un homme qui a peur. Tous les savants que je connais ont peur — ils ont peur pour leur vie et pour votre vie.

Nous avons passé toutes ces dernières semaines à Washington, à donner notre avis — quand on nous le demandait — au sujet des possibilités latentes de la bombe atomique. En le faisant, nous avons naturellement appris pas mal de choses sur les possibilités latentes de la politique. Et ce que nous avons appris a encore accru nos inquiétudes.

Je puis vous dire — et je voudrais pouvoir vous le dire de vive voix — que nous, qui avons vécu pendant des années dans l'ombre de la bombe atomique, nous connaissons bien la peur, et c'est une peur qu'il faut que vous partagiez pour que nous puissions résoudre d'une façon intelligente les problèmes qui se posent.

Nous étions aux prises, jusqu'ici, avec l'inconnu en ce qui concerne la structure de la matière. Maintenant, voici l'humanité aux prises avec des facteurs nouveaux et inconnus concernant la structure de la civilisation internationale. Et les chefs politiques d'aujourd'hui doivent innover dans ce domaine, tout comme les savants ont innové dans le domaine scientifique. Mais à l'heure actuelle, ils répugnent à le faire. Ceci est dû en partie au fait qu'ils n'ont pas vécu quotidiennement avec les questions qui se posent à eux, comme les savants qui ont fabriqué la bombe atomique ont vécu avec leur problème pendant des années

Il est difficile, pour quelqu'un qui ne l'a pas vécue, de comprendre la tension de cette récente course aux armes atomiques. Dès qu'il apparut que les savants pouvaient réussir dans leur tâche, nous commençâmes de vivre dans la crainte que l'Allemagne ne découvrit le secret avant nous. Nous en savions assez pour comprendre que cela signifierait la fin de nos patries telles que nous les aimions — la disparition de Londres, New-York, Washington, Paris ou Detroit. Et nos craintes empiraient encore chaque fois que nous lisions dans les journaux le récit de « mystérieuses explosions » le long de la côte française, ou de raids de commandos contre les « centres de recherches ». (Nous apprîmes par la suite qu'il s'agissait de laboratoires de construction des V-2).

Mais certains aspects de cette question sont à la fois techniques et politiques — par exemple, la question du contrôle international. Nous autres savants, nous pouvons vous parler de ces choses en notre qualité de citoyens. En tant que citoyens, nous sommes des gens qui ont eu plus de temps que les autres pour penser aux possibilités politiques de la bombe atomique. Nous n'avons pas encore commencé à trouver toutes les réponses : mais depuis le temps, nous connaissons au moins les questions qui se posent.

Copyright 1946 *par* Paris-presse *et* Opera Mundi.

Science et politique

Songez-y, lecteurs étrangers ou américains : d'ici quelques années, cette peur peut venir jusqu'à vous. A ce moment, vous ne vous sentirez plus aussi détendus et insouciants — aussi heureux que la guerre soit finie. D'ici quelques années, peut-être bien que vous vous demanderez ce qui se passe derrière les portes verrouillées des laboratoires du monde entier, tout comme à un moment donné, nous nous le sommes demandé jour et nuit. Alors, vous connaîtrez notre anxiété, et vous comprendrez pourquoi nous avions si peur. Mais à ce moment, il sera peut-être trop tard. Car aujourd'hui, à Washington, nous faisons connaissance avec une peur nouvelle : nous avons peur de ce que les hommes politiques et les diplomates pourront faire de la bombe atomique.

Peut-être vous dites-vous que le savant qui écrit ces lignes va vous parler de politique, et qu'il n'en a pas le droit : que connaît-il à la politique ? Je sais une chose, en tout cas. C'est que j'entends des gens parler de l'utilisation de la bombe atomique pour la guerre. Et, en ma qualité de savant, je vous dis ceci : **il ne faut pas qu'il y ait jamais une nouvelle guerre.**

Quant à la façon d'éviter la guerre, n'attendez pas de moi une opinion détaillée sur un Gouvernement mondial, ou sur le système qui pourrait être institué par le Conseil de sécurité des Nations Unies. Un savant n'est pas qualifié pour faire le travail des diplomates.

Nous voyons maintenant les diplomates du monde entier donner à la qualité d'homme d'Etat une importance nouvelle, par leur façon nouvelle de comprendre et de manier les problèmes atomiques.

PROCHAIN ARTICLE : QUE SERAIT LA GUERRE ATOMIQUE ?

UNE découverte scientifique et son application militaire — la bombe atomique — ont marqué la guerre d'un terrifiant point final. Elles pèsent maintenant de tout leur poids sur l'organisation de la paix.

L'arme atomique a modifié les rapports de force entre vainqueurs, bouleversé la notion de sécurité des nations et les méthodes de la diplomatie mondiale.

La presse annonçait hier matin, de source américaine, que les Etats-Unis disposaient en janvier dernier de 300 bombes atomiques dont la fabrication se poursuit à raison de 3 bombes par jour. Il s'agit d'engins plus puissants que celui d'Hiroshima.

◆

DANS cet âge où vient d'entrer l'Humanité, l'interpénétration de la science, de l'industrie et de l'art de la guerre ont donné aux savants un rôle nouveau. Où est le chercheur d'antan, détaché du gain et de la politique, qui travaillait pour tous les hommes et pour tous les temps, publiait ses découvertes au grand jour et faisait échange de savoir avec ses collègues de tous les pays ?

Bien malgré lui, le chercheur « atomique » d'aujourd'hui est devenu le dépositaire de secrets d'Etat. Les gouvernements isolent les demi-dieux de son espèce, qui détiennent le moyen d'anéantir à distance des centaines de milliers d'hommes. Ils leur font jurer le silence sur leurs travaux, les surveillent, les soupçonnent — et déjà en arrêtent certains pour « divulgations de documents ». La science a fait en avant un bond prodigieux. Et la civilisation, les relations entre peuples et entre individus ont fait un prodigieux bond en arrière.

◆

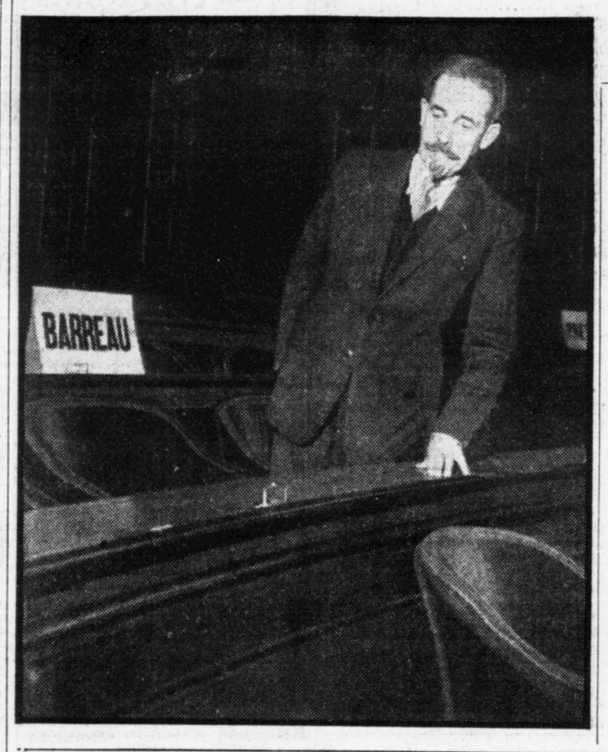
MAIS déjà se dessine chez les savants un mouvement de révolte. Les chercheurs, qui ont contribué à la découverte de la bombe atomique s'effraient de l'immensité de leur réussite et cherchent le moyen de la mettre en tutelle. C'est le cas du savant américain Harold C. UREY, dont nous publions, à partir d'aujourd'hui, en exclusivité, une série d'articles appelés à un vaste retentissement.

Professeur de chimie à l'Université de Chicago et lauréat du Prix Nobel en 1934, le Dr Urey s'est acquis une réputation mondiale pour sa découverte de l'isotope lourd de l'hydrogène, l'eau lourde, qui a permis la réalisation de la bombe atomique. Depuis 1941, il a fait partie de l'équipe de savants qui ont mis au point l'engin redoutable.

LA HAUTE COUR retrouve le Luxembourg et juge Jacques Chevalier Grand maître de l'Université de Vichy

DERNIERE inspection ! M. Noguères, président de la Haute Cour, s'assure que tout est prêt dans la salle du palais du Luxembourg.

Et à 13 heures, la Haute Cour de justice a « pris le départ ». La nouvelle session durera six jours.



Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

LA Haute Cour de justice entreprend donc, animée d'un zèle imprévu, de liquider en six jours cinq ministres et un secrétaire général de Vichy : Jacques Chevalier, Robert Gibrat, Maurice Gabolde, Georges Dayras, Paul Charbin et Jean Ybarnegaray.

C'est par le premier nommé qu'elle commencera.

Le cas de Chevalier n'est pas le plus pendable des six ; il n'en est pas le moins grave non plus. Car si on lui passerait, à la rigueur, d'avoir été six mois — de décembre 1940 à août 1941 — grand maître d'une Université sur laquelle l'occupant avait l'œil ; si l'on admet que ce notable universitaire, doyen de la Faculté des lettres, sut exercer cette magistrature sans sacrifier sa dignité personnelle ni celle de sa charge et prononça même un moment, à la mort de Bergson, un panégyrique à la mémoire de cette gloire française; si ses sentiments à l'égard de l'Angleterre ont été suffisamment prouvés par la négociation avec lord Halifax, son camarade d'Oxford, de ce fameux « accord Churchill-Pétain », que le Premier anglais, du reste, affirme n'avoir pas signé ; si, enfin, Jacques Chevalier était connu pour n'aimer guère les Allemands, l'accusation retient contre lui qu'il détestait plus encore, l'un au moins, des trois alliés de son pays, que son animosité à l'égard des Soviets, doublée d'une confiance totale et d'un dévouement éperdu à l'égard de Vichy, de son gouvernement et de ses consignes, l'amenèrent, un an plus tard, à réclamer des armes pour la Milice et des poteaux pour les patriotes — pour ses propres étudiants de Grenoble, hélas ! qui luttaient dans la clandestinité et le maquis.

L'accusé Jacques Chevalier et ses défenseurs, le bâtonnier Marcel Poignard et Me Roger-Adolphe Lacan, ont leurs places à l'extrême gauche de l'ancienne salle de délibération du Sénat.

Le corps diplomatique, la magistrature et la presse occupent les quatre rangées supérieures des fauteuils sénatoriaux. Les tribunes réservées au public sont à moitié vides.

Il est 14 heures, exactement, quand les trente-deux jurés — 24 titulaires et 8 suppléants — viennent occuper les trois premiers rangs de fauteuils au centre de l'hémicycle.

Le président de la Haute Cour, M. Noguères, leur lit, debout, d'une voix claire et ferme, la formule d'un serment qu'ils n'ont d'ailleurs pas à prêter.

Le président Noguères ouvre la séance en déclarant :

— Elus du peuple français, nous sommes appelés à juger souverainement, et nous le ferons avec la double résolution de décider en citoyens libres et de garder le secret de nos délibérations.

Ils ont écouté, debout, et se sont rassis en silence.

Lecture de l'acte d'accusation, énumération des charges et conclusions : « Les entreprises de l'ennemi favorisées... ; atteintes à l'unité de la nation, à la liberté et à l'égalité des Français. »

L'interrogatoire

Appel des témoins cités par la défense : une dizaine d'universitaires et le prince Xavier de Bourbon.

L'accusé décline son nom, sa situation de famille : quatre enfants; rend compte avec calme et dignité d'une carrière qui a commencé à sa sortie de l'Ecole normale par l'agrégation de philosophie à 21 ans, et suit un cours impeccable jusqu'à l'entrevue qu'il aura, après l'armistice, avec Pétain, membre de l'Académie des Sciences morales, et à son acceptation du ministère...

— Sous-secrétariat d'Etat, tient-il à préciser.

— Soit, accorde le président. Sous-secrétariat de l'Instruction publique. Mais vous savez qu'il n'en faut pas davantage pour que vous encouriez l'indignité nationale.

Le ministre a trouvé sur sa table un amas de dossiers qui impliquaient, au détriment de ses collègues de l'Université, des sanctions féroces ou saugrenues.

— J'en ai éludé un grand nombre, assure-t-il. J'ai tourné, autant que je l'ai pu, les règlements et décrets de circonstance : on m'a toujours reproché d'être trop bon.

Quant à son animosité contre le communisme, pour s'en expliquer il élève la voix et sèchement :

— Je suis essentiellement, dit-il, ennemi de la politique matérialiste. Dé-at et sa clique disaient de moi : « C'est un démocrate chrétien, un suppôt du *Sillon* et de l'*Aube*. »

Quelle a été son attitude à l'égard des étudiants alsaciens et lorrains ?

— Pas un n'a été livré, proteste-t-il avec énergie. A toutes les exigences allemandes sur ce point, j'ai opposé, et mes collaborateurs avec moi, un refus catégorique. Les Allemands sont revenus à la charge : en vain. Nous n'avons pas cédé !

UN VILLAGE ALPIN ET SON ÉGLISE EMPORTÉS PAR UNE AVALANCHE

GRENOBLE, 11 mars (dépêche *Paris-presse*). — Il y a soixante-dix ans que pareille abondance de neige n'était tombée sur les hauts sommets alpins. On comptait hier 7 mètres en Haute-Maurienne et 6 mètres dans le Queyras. Malheureusement, dans cette dernière région, dans la haute vallée du Guil, sur les arêtes frontalières, à 1.700 mètres d'altitude, une avalanche vient d'emporter un village. Six personnes sont enfouies sous des milliers de mètres cubes de neige.

La première des avalanches fit entendre son premier grondement hier à 11 heures. Elle descendait du col de Lacroix et ravagea une forêt entière. Les habitants du hameau d'Echalp, près d'Abriès, s'enfuyaient épouvantés, lorsque, quelques secondes plus tard, l'église était emportée et tout le village avait disparu sous une gigantesque couche de neige. Ceux qui échappèrent à la mort, une fois la commotion passée, se portèrent au secours de ceux qui gisaient sous l'avalanche. On dénombra les victimes : trois personnes chez les Gignoux, deux dans la famille Bues, une jeune fille de 17 ans, Mlle Flandrin, et deux vieillards.

La gendarmerie d'Abriès, avertie, alerta la section des éclaireurs-skieurs d'Aiguilles, et les meilleurs montagnards partirent à la recherche des victimes.

De graves difficultés restent à résoudre pour le gouvernement

Ravitaillement : POURRA-T-ON MAINTENIR LA RATION ACTUELLE DE PAIN ?

Finances : NOUVELLES AVANCES DE LA BANQUE DE FRANCE A LA TRÉSORERIE

par **Georges GARREAU.**

L'ORAGE qui menaçait d'éclater sur la tête du gouvernement s'est éloigné.

Ainsi que nous l'avions laissé prévoir, le Conseil National du M.R.P. a suivi ses chefs. Le M.R.P. admet le compromis Vincent Auriol sur la Constitution, mais maintient sa position sur la liberté d'enseignement que les représentants du Mouvement se sont engagés à défendre devant l'Assemblée.

Mais ce n'est pas une bataille dangereuse ; ce n'est qu'une occasion de se compter, car M. Maurice Schumann a confirmé ce que nous avons déjà noté ici-même : à savoir que le problème constitutionnel étant du seul ressort de l'Assemblée, les désaccords des partis, en cette matière, ne sauraient entraîner aucune conséquence d'ordre gouvernemental.

On se comptera également sur l'élection du président de la République par l'Assemblée et le Conseil national de l'Union française. Le M.R.P. s'est rallié au compromis Vincent Auriol.

Seuls, les communistes restent donc partisans de l'élection du président de la République par l'unique Assemblée souveraine. Il est douteux qu'ils aient l'intention de dramatiser cet échec. Ils ont bien trop le sens de l'opportunité pour cela. Toutefois, le M.R.P. a envisagé le cas. C'est à lui que doit s'adresser cette phrase sybilline glissée, *in fine*, dans sa motion sur la Constitution :

« Il fait confiance au comité directeur pour tirer, quant à l'attitude du Mouvement, toutes les conséquences des décisions qui seront finalement prises par l'Assemblée ».

Finalement, tout s'arrangera-t-il ?

Redoutera-t-on d'ouvrir une crise si difficile à dénouer, qu'elle ressemblerait davantage à une crise de régime qu'à une crise ministérielle ?

Sans doute n'aboutira-t-on qu'à du médiocre et du provisoire, mais les constitutions peuvent, après tout, se faire et se défaire comme de simples lois électorales !...

Nul n'a plus la prétention de graver celle-ci dans le marbre de l'Histoire.

— Nous la perfectionnerons plus tard, déclarait hier M. Duclos.

Tout le monde est donc d'accord sur le principe, sinon sur la nature des perfectionnements.

Comme la Déclaration des Droits à laquelle manque le grand souffle de 1789, la Constitution qui s'élabore n'a plus que la modeste prétention d'être le reflet d'un moment.

On ira donc cahin-caha, de compromis en compromis, et le chemin est raboteux.

Car bien d'autres difficultés attendent le gouvernement.

La trésorerie

Pourra-t-on maintenir la ration de pain actuelle jusqu'aux élections ? A supposer que les Etats-Unis puissent nous fournir le blé et les bateaux nécessaires à la rallonge, nous n'avons plus guère, faute de crédits, le moyen de nous offrir le luxe... de manger du pain à notre faim.

Et M. Jacques Duclos a dit à Nancy :

— Il faut que l'on sache que, même si nous devons avoir faim, nous n'accepterons jamais de vendre la France...

Enfin la situation de notre trésorerie demeure préoccupante.

Elle s'était améliorée au cours des derniers bilans et le gouvernement avait fait tout ce qu'il pouvait pour cela, dans l'espoir de créer un choc psychologique favorable.

Au milieu des difficultés politiques, celui-ci ne s'est pas produit. Depuis la dernière semaine de février, on constate un nouveau fléchissement. Les souscriptions aux bons se sont ralenties. Le prochain bilan de la Banque de France enregistrera douze milliards d'inflation. La Trésorerie est obligée de faire appel à de nouvelles avances et on estime, dans les milieux financiers, que plus de vingt milliards de billets devront être émis dans le courant de mars.

Certes, on peut espérer qu'une partie des disponibilités qui désertent les investissements d'Etat à court terme s'orientent vers la reprise des affaires.

Il n'en est pas moins vrai que la trésorerie est un baromètre qu'on ne peut pas négliger.

BAGARRES A TRIESTE :

Dix morts

LONDRES, 11 mars. — Hier soir, la police civile de Trieste a été encerclée par une foule hostile aux environs de Servola ; un combat s'est engagé. Dix personnes ont été tuées.

AVANT LA SUPPRESSION DES S.P. Les formalités du recensement des véhicules

En vue de bénéficier des avantages de la réglementation qui va remplacer le régime des S.P., tous les propriétaires d'un véhicule automobile de tourisme ou d'une motocyclette en état de marche, immatriculé dans le département de la Seine et non muni d'une autorisation de circuler permanente, ainsi que les titulaires d'une autorisation délivrée « hors contingent » ou « sur contingent spécial », sont invités, s'ils désirent circuler, à établir une déclaration en double exemplaire en précisant le lieu de stationnement de leur véhicule.

Les formules seront à la disposition des intéressés dans tous les commissariats de police.

Ces formules, après avoir été remplies, seront remises, le 20 mars au plus tard, au commissariat de police, qui s'assurera de sa véracité sur la présentation de la carte grise et du volet C de la déclaration de propriété du véhicule.

Toute déclaration reconnue inexacte ou concernant un véhicule qui ne serait pas en état de marche, sera passible de sanctions administratives.

Nationalistes chinois et communistes *se battent à Moukden*

Londres proteste à Moscou au sujet des "récupérations" russes en Mandchourie

TCHOUNG-KING, 11 mars.

ON apprend de Moukden que des combats de rue ont éclaté dans la capitale de la Mandchourie à la suite du départ des troupes d'occupation soviétiques qui ont évacué la ville samedi. Elles n'avaient pas annoncé leur départ par un communiqué.

L'évacuation de Moukden par les Russes avait commencé jeudi. Au moment où les derniers trains emmenant les troupes vers Dairen, Port-Arthur et Tchang Tchoun quittaient la ville, samedi, les forces du gouvernement central chinois en ont pris possession. Mais en même temps, des troupes communistes massées à l'ouest de la capitale, et dont le nombre est évalué à 40.000 s'étaient installées dans les faubourgs, où des incendies ont été signalés.

Nationalistes et communistes en sont alors venus aux prises. Des détails manquent encore, mais il semble bien que les troupes communistes aient occupé l'usine électrique et le secteur nord de la capitale mandchoue. Le gouvernement central aurait institué une cour martiale, et proclamé l'état de siège.

D'après un porte parole du Foreign Office, M. Frank Roberts, chargé d'affaires britannique à Moscou, a remis au gouvernement soviétique une note protestant contre le transfert vers la Sibérie de l'équipement industriel japonais qui se trouvait en Mandchourie.

La note britannique fait suite à celle du gouvernement américain sur le même sujet et exprime les mêmes réserves, déclarant que les installations en question devraient être remises entre les mains des autorités chinoises.

GLISSEMENT A GAUCHE aux élections italiennes

ROME, 11 mars. — Les élections municipales qui viennent d'avoir lieu dans 480 communes d'Italie centrale et méridionale semblent avoir été marquées par un très fort glissement vers la gauche. On s'attend à une très nette victoire de la coalition socialo-communiste et des membres du parti d'action.

LA TERRE A TREMBLE A REGGIO

ROME, 11 mars. — Deux violents séismes se sont produits à Reggio de Calabre. La frayeur a été très vive parmi les habitants, mais on ne signale pas de dégâts.

M. MOLOTOV se rendra-t-il à Téhéran ?

TEHERAN, 11 mars. — Selon l'organe de gauche « Dad », M. Ghavan, qui vient de rentrer d'U.R.S.S., aurait reçu plusieurs députés auxquels il aurait annoncé que M. Molotov se rendrait dans une vingtaine de jours à Téhéran, afin de poursuivre les négociations.

De Téhéran, on mande l'annonce du départ imminent du Shah pour Ispahan est abondamment commentée ce matin par la presse de la capitale iranienne.

Le journal de gauche « Dord » dément les rumeurs selon lesquelles le « souverain chercherait à s'éloigner de Téhéran ».

Iran et Mandchourie

MOSCOU n'a pas encore RÉPONDU

LONDRES, 11 mars. — Le gouvernement de Londres, après celui de Washington, a effectué une série de démarches à Moscou, au sujet des problèmes de l'Iran et de la Mandchourie, considérés ici comme très importants.

M. Franck Robert, chargé d'affaires britanniques à Moscou, a été chargé par le gouvernement britannique de demander au gouvernement soviétique de faire parvenir aussitôt que possible une réponse à la note britannique sur l'Iran.

Jusqu'ici, la note britannique était restée sans réponse, de même que la note de protestation envoyée à Moscou, mercredi dernier, par le gouvernement américain.

DES ÉCHOS, DES PHOTOS des critiques, des reportages DEMAIN dans le 3e numéro de

LES KIWIS
au jeu à la main
LES CINQ AVANTS DE LILLE ET LA DEFENSE DE ROUEN
Un article inédit de Lew BURSTON
LA BOXE AUX ETATS - UNIS
TOUS LES EVENEMENTS DE L'ACTUALITE SPORTIVE

Le rêve de Faust réalisé ?

TOUS CENTENAIRES *grâce... à l'extraordinaire* découverte d'un savant russe

par Raymond HENRY

CE n'est pas un roman de Wells, c'est le rêve de Faust réalisé. Le secret de la Fontaine de Jouvence, annonce le journal suisse la « Weltwoche », est découvert. La durée moyenne de la vie humaine serait doublée. L'élixir miraculeux auquel nous allons, paraît-il, devoir notre longévité, se dissimule sous trois initiales : S. A. C., « sérum antiréticulaire cytotoxique ». Il nous ferait vivre 150 ans.

Ce nom rebattait est celui du produit qu'une équipe de savants russes, à la tête desquels se trouve le professeur Alexandre Bogomoletz, a découvert.

Le professeur Bogomoletz a accompli, à travers l'Union soviétique, avec une soixantaine de collaborateurs, un voyage d'études au cours duquel il a examiné près de 50.000 individus centenaires ou sur le point de le devenir. Il a notamment découvert, au nord du Caucase, en Abkaasie, sur le littoral de la mer Noire (et, fait curieux, pas très loin de l'endroit où la tradition biblique racontait que Mathusalem vécut 969 ans), 35 personnages âgés de 113 à 136 ans.

Chez tous les vieillards considérés, le tissu cellulaire était dans un état de fraîcheur parfaite. Pour résoudre le problème de la longévité, il s'agissait de trouver le moyen de stimuler l'activité de ce tissu.

Au début du siècle, un médecin belge, le docteur Bordet, avait découvert que si l'on introduisait dans la circulation sanguine d'un animal quelconque du tissu cellulaire prélevé sur l'organe d'un autre animal, il se formait un sérum qui, réinjecté, faisait périr cet organe. Des travaux ultérieurs devaient démontrer cependant que ce sérum n'a d'effet destructif qu'à hautes doses, tandis qu'il a des effets stimulants à petites doses.

Elixir de longue vie

C'est ainsi qu'en 1937, le professeur Bogomoletz, ayant mis au point le S.A.C. fut amené à l'expérimenter sur des animaux. D'emblée, le résultat fut prodigieux ! Les vaches donnaient 65 p. 100 de lait en plus ; les porcs — au bout de dix jours — avaient un poids de 25 p. 100 supérieur à la normale ; les pontes des poules étaient triplées. Bientôt, on commença à soumettre des êtres humains ayant plus de 50 ans à un traitement constant.

L'état de santé et l'activité des sujets ainsi rajeunis s'améliore rapidement. L'insomnie, les rhumatismes, les maux de tête disparaissent : les progrès du cancer et de l'artériosclérose, les troubles psychiques s'atténuent et tout l'organisme retrouve sa résistance juvénile. Un obstacle subsistait. Pour fabriquer ce sérum, il fallait employer du tissu cellulaire prélevé sur la rate ou les substances médullaires d'hommes jeunes et sains, morts par accidents. De plus, ce tissu devait être utilié au plus tard de 6 à 8 heures après le décès. Ces conditions réduisaient naturellement à l'extrême la production du sérum.

Multiplication cellulaire

La difficulté vient d'être levée par la découverte de savants américains qui ont réussi la culture artificielle de cellules vivantes dans une solution nourricière.

On pourra donc désormais produire du tissu cellulaire à volonté. Dans quelques années, prévoit-on, l'humanité disposera de l'arme curative la plus puissante qui ait jamais existé.

Le seul malheur, c'est qu'elle disposera, au même moment, sous forme de la bombe atomique, de l'arme destructive capable d'anéantir la planète. Il est, certes, magnifique de vouloir nous faire vivre jusqu'à 150 ans, à condition de ne pas commencer par nous exterminer en bloc !

LE CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre — PROvence 69-85
DINERS - SPECTACLE - CABARET
JACQUES PILLS
Les débuts parisiens des duettistes YAM et YOUM
On danse jusqu'à l'aube — Orchestre MICHEL EMER

SYMPHONY-CLUB
Palais de Glace — ELY. 95-43
informe ses adhérents que
Charles TRENET
donne tous les soirs son tour de chant

HONOLULU
49, rue des Acacias - GAL. 45-52
Le Dancing élégant de Paris
CHAMPI
T. l. j. de 15 h. 30 à 2 h. du matin

ZODIAC
8, Bd Bonne-Nouvelle - PRO 64-86
CABARET - DANCING
16 h. : THÉS
21 h. : SOIREES DANSANTS
NOMBREUSES ATTRACTIONS

CABARET DE
LA MADELEINE
7, rue de Sèze - OPEra 86-96
Thé-cocktail 17 h. - Soirée 21 h.
Josette DAYDÉ
HENRI GENES

De 22 heures 45 à l'aube
A LA FETE FORAINE
1, Place Pigalle (anciennement Chapiteau)
Le compositeur ROGER LUCCHESI
GINETTE WANDER — MARI-CRUZ
et pour la danse ALEX RENARD et son jazz

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNE DU MAURIER

Paris-presse 65

JE cesserai aussi de jouer,- dit-il. De ma vie, je ne toucherai plus une carte. Je vendrai notre hôtel de Saint-James ; nous irons nous installer dans le Hampshire, Dona, près de votre demeure familiale où, pour la première fois nous nous sommes rencontrés.

Mais, absente, le regard fixe, elle ne répondait pas.

— Navron a toujours eu quelque chose de funeste, disait-il. Depuis ma plus tendre enfance, j'ai éprouvé cette impression. Jamais je ne me suis senti à l'aise ici. L'air est trop mou ; il ne me convient pas, pas plus qu'à vous, du reste. Dès que cette affaire sera liquidée, nous partirons. Si seulement nous pouvions mettre la main sur ce sacré valet et le pendre en même temps que son chef. Bon Dieu, quand je pense au danger que vous avez couru, seule ici avec lui !

De nouveau, il se moucha, secoua la tête. Un des épagneuls vint frotter son museau contre la main de Dona, la lécher. Et, soudain, le souvenir des abolements furieux, des jappements, de l'excitation des chiens pendant la sinistre nuit, lui revint. Brusquement, son esprit engourdi se ranima, se réveilla, terriblement conscient. Sans raison, son cœur se mit à battre à grands coups, et la maison, les arbres, la silhouette de Harry assis à côté d'elle, prirent forme et couleur. Il continuait à lui parler et, maintenant, elle se rendait compte que la plus insignifiante de ses paroles pouvait avoir de l'importance, qu'elle ne devait en perdre aucune, car elle devait faire des plans ; le temps pressait de façon désespérée.

— Ce pauvre Rock, dès le début, il doit avoir suspecté ce fauquin, disait Harry. On a retrouvé des traces de lutte dans sa chambre, vous savez, et une traînée de sang, brusquement interrompue, le long du corridor. Nous avons eu beau le chercher, nous ne l'avons découvert nulle part. D'une manière ou de l'autre, il a dû s'échapper.

Et, baissant la voix, il ajouta :

— Pauvre Rock ! Je ne sais vraiment pas ce que nous allons faire sans lui.

Enfin Dona parla, d'une voix qui lui parut étrange ; elle s'exprimait comme si elle récitait une leçon.

— De quelle façon l'a-t-on attrapé, dit-elle.

— Vous voulez parler de ce maudit Français ? demanda Harry. Nous espérions, je vous dirai avoir par vous quelques indications, puisque vous étiez la dernière à l'avoir vu au salon. Mais vous aviez un air si ahuri, si bizarre, quand je vous ai interrogée, que j'ai dit à Eustick et aux autres que, par l'enfer, vous en aviez trop vu et qu'il fallait vous laisser tranquille.

— Il m'a rendu ma parure de rubis, puis il est parti, dit-elle, joignant les mains sur ses genoux.

— Ma foi, s'il n'a fait que ça ! dit Harry. Mais alors, il a certainement dû revenir et essayer de vous suivre en haut. Peut-être avez-vous oublié que vous avez perdu connaissance, dans le couloir, près de la porte de votre chambre ? Quoi qu'il en soit, Rock devait se trouver là, et, devinant sans doute ses criminels desseins, s'est jeté sur lui. C'est dans la lutte qui a suivi — pour vous défendre, Dona, souvenez-vous-en toujours — qu'il a perdu la vie.

— Et alors ? dit-elle, tournant son regard au loin vers la pelouse.

— Le reste, c'est aussi à Rock que nous le devons. Dès le début, ça été son plan. Il l'avait soumis à Eustick et à George Goldolphin, quand nous les avons rencontrés à Helston. « Postez vos hommes le long de la côte, avait-il dit. Ayez des bateaux prêts ; si le navire se cache quelque part dans une anse de la rivière, vous l'attraperez lorsqu'il sortira avec la marée nocturne. » Au lieu du bateau, c'est le chef de la bande que nous avons capturé !

Il se mit à rire, tira l'oreille du chien, lui gratta le dos.

— Oui, Duchesse, nous le tenons et on le pendra, n'est-ce pas ? Pour piraterie et pour meurtre.

— Comment l'avez-vous pris ? A-t-il été blessé ? Je ne comprends pas ? s'entendit dire Dona, d'une voix claire et froide.

— Blessé ! Dieu préserve ! Non ! C'est sans une égratignure qu'il sera exécuté et apprendra ce qu'on éprouve quand on a la corde au cou ! Sachant sans doute que leurs diableries d'ici les mettraient en retard, lui et ses trois compagnons, il devait avoir arrangé de rejoindre le navire en aval d'Helford, en pleine rivière. Le reste de l'équipage était probablement chargé de sortir le bateau pendant qu'il serait au Manoir. Dieu sait comment ils ont pu s'en tirer ; le fait est qu'ils ont réussi. Lorsque Eustick et les autres sont arrivés au lieu convenu, le voilier se trouvait au milieu du courant et les drôles nageaient déjà dans sa direction. Tous, sauf leur chef qui, debout sur la grève, aussi frais qu'une lame d'acier, se battit seul contre deux de nos hommes, couvrant ainsi la fuite de ses gens.

» Tout en ferraillant, il ne cessait de leur crier des choses dans leur sacré patois. Les canots ont été lancés à leur poursuite, mais ils sont arrivés trop tard et n'ont pu attraper ni ces bandits, ni le bateau qu'emportaient une forte marée et un vent violent. Sans laisser souffler ses adversaires, le Français se regardait partout et, Dieu le damne, il était en train de rire, m'a dit Eustick.

(A suivre.)

RESUME

DONA Saint-Columb, qui a vécu à Londres, avec son mari, une vie absurde, a lié momentanément son destin à celui d'un Français, pirate amateur, dont le bateau, La Mouette, sème une terreur excessive sur la côte de Cornouailles. Contrainte de rentrer à Navron, le château familial, elle y trouve son mari Harry et un ami nournois, lord Rockingham, et les châtelains de la contrée qui mettent une expédition contre le Français. Ce dernier les surprend tous à table, les met hors d'état de nuire et fige rendez-vous à Dona pour le lendemain. Malheureusement, lord Rockingham s'est jeté sur elle, a voulu le tuer ; elle s'est défendue, le laisse inanimé sur le sol ; elle-même, exténuée, s'endort et laisse ainsi passer l'heure du rendez-vous avec le Français dont elle apprend la capture.

Lapchinsky... s'appelle Kolessev

Lapchinsky, qu'on avait cru tour à tour être Sevitchev, puis Vlasev et enfin Vlasov, s'appelle en réalité, et ceci à titre définitif, Théodore Kolessev. Il est né en 1922, à Moscou. C'est lui-même qui l'a écrit dans son journal intime.

Toutefois ce document n'a guère apporté aux enquêteurs d'autres révélations que celle d'un vaste exposé philosophique. Ces généreux concepts, développés sur une cinquantaine de pages, jetaient les bases nouvelles d'une réorganisation mondiale. Ils sont, du reste, en opposition formelle avec la construction actuelle du monde ! Simple détail parmi tant d'autres. Mais ce document, malgré la discrétion dont faisait preuve son auteur, prouve amplement que le pseudo étudiant se livrait à une activité politique incontestable.

Et il reste maintenant à percer le mystère de la période secrète de l'existence que mena Kolessev du mois d'août, date à laquelle remonte vraisemblablement son évasion du camp de rassemblement des Russes en instance de rapatriement, jusqu'au 21 novembre, date de son arrivée à l'hôtel du 183, rue de Paris, à Charenton.

Où logea-t-il ? Que fit-il pendant ce temps ? Qui lui permit de subsister ? Ce sont autant de questions auxquelles s'efforceront de répondre, dans les jours qui vont suivre, les policiers

Les auditions des témoins se sont poursuivies, dans la matinée, quai de l'Horloge. Elles ont apporté différentes précisions sur l'existence que menait, à Paris, le disparu. L'un des témoins a notamment déclaré que Kolossev passait souvent ses nuits dans les dancings et les cabarets.

D'autre part, vers 10 heures, est arrivée Mme Lydie Galitzine, à la police judiciaire. Son témoignage a surtout souligné que le jeune homme avait bien couché, la veille de son enlèvement, 33, rue Erlanger. Elle a, en outre, précisé qu'il était arrivé, le mardi, vers 22 heures, le visage bouleversé et inquiet.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE CHALLANS

1. Volti Mecque (Jaunet) (106) ..... G. 172
à M. A. Forestier ..... P. 17
2. Velines (R.-C. Simonard) (105) ..... P. 12
3. Victot (E. Neveux) (101) ..... P. 11
R. au km. : 1'35"1/10. — 8 partants. N. pl : 102, 103, 107, 108, 109.

PRIX DE CHOLET

1. Ure Williams (Al. Tambéri) (209) G. 107
à M. D. Mestman ..... P. 16
2. Uval (M. Vercruysse) (218) ..... P. 12
3. Urville IV (G. Bottoni) (203) ..... P. 12
R. au km. : 1'31"2/10. — 8 partants. N. pl. : 204, 205, 210, 213, 216.

La réunion d'obstacles prévue pour demain, mardi, à Enghien, est annulée.

bourse de Paris (CLÔTURE) 11 MARS

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 40	98 20	Forges Nord-Est	1295	1290
5 % 1920	146 20	145 80	Le Nickel	2445	2375
3 1/2 % Amort. 1942	100	100	Peugeot	1400	1400
3 % Amort. 1942	98 25	98 15	Schneider	3550	3545
3 % Amort. 1945	97 20	97 05	Courrières	406	410
Crédit Nat. janvier 1943	5023	5035	Lens	561	550
Crédit Nat. décemb. 1943	10189	10182	Le Nickel	2885	2865
S. N. C. F. 4 % 1941	1012	1012	Penarroya	1005	1010
Banque de France			Française des Pétroles	2495	2505
Banque de l'Indochine	10309	10200	Valfa	3910	3905
B. N. C. I. Promesses	97	965	Air Liquide	1405	1500
Banque Paris-Pays-Bas	1125	1160	Ugines	2500	2420
Banque Union Parisienne	755	770	Kuhlmann	1995	1950
Comptoir d'Escompte	1350	1350	Péchiney	2220	2200
Crédit Commercial France	1300	1330	Rhône-Poulenc	3694	3605
Crédit Industriel	915	895	Saint-Gobain	5555	5500
Crédit Foncier	5325	5260	Chargeurs Réunis	2798	2795
Crédit Lyonnais. Promess	1852	1841	Brass. Quilmès	27400	27050
Société Générale. Promess.	1737	1722	Raffin. Say	1251	1252
Société Marseillaise	1925	1904	Bollet et Chausson	4550	4605
Suez (action)	52150	52025	Plant. d'Hévéas	1235	1240
Métropolitain	1075	1070	Afrique Occidentale	7700	7550
Nord	1518	1550	Canadian Pacific	1850	1825
Tram. Indoch. jouiss.		690	Rio Tinto (1)	4850	4800
Lyonnaise des Eaux			Royal Dutch (10)	12250	11700
C. P. D. E.	1225	1200			
Générale Electricité	3450	3575			
Energie Industrielle	1250	1230			
Union d'Electricité	570	582			
Eel, Ch. et Force, Mont.	1190				
Gaz et Electr. (Réunis)	635	690			
Gaz France et Etranger	1447	1440			
Chantiers de St-Nazaire	2265	2250			
Fives-Lille	1585	1588			

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1865	1865
Padang	1845	1815
Du Beers	7725	7575
Shell Transport	1625	1645
Crown Mines	3275	3250
Rand Mines	3165	3155

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Viande fraîche : B3 (100 gr.) ; *conserves :* BH (80 gr.) ; *charcuterie :* B4 (100 gr.) et BB (50 gr.) ; *cheval :* CA (100 gr.).

Suppléments : 80 gr. de conserves contre 8B pour les J3, et 80 gr. de conserves contre le X1 de la feuille de viande de février pour les T.F.

Sont prorogés : tous consommateurs B1 (100 gr. viande congelée) ; B2 (100 gr.) et BA (50 gr. charcuterie) ; CD (100 gr.) et CA (100 gr.) de la feuille de viande de février (viande de cheval) ; SA (100 gr.) de la feuille de denrées diverses de mars (viande congelée) pour les J3 ; n° 9 de février des T.F. (100 gr. de viande congelée).

Œufs : Déposez, dans la semaine, le DN pour une distribution ultérieure de deux œufs frais.

Conserves. — Déposez, dans la semaine, le DS en vue d'une distribution ultérieure.

Charbon de cuisine : Le n° 3 est validé avec les valeurs suivantes : 50 kgs charbon (ou équivalent) aux cartes W et X ; 100 kgs charbon (ou équivalent) aux cartes 1 et Z.

Bois : Le n° 1 des titres n° 7 (enfants, vieillards et mutilés) est validé pour 100 kgs de bois.

La Nuit de l'Orphelin

Demain mardi, à 20 h. 30, au Palais de Chaillot, se déroulera la Nuit de l'Orphelin, organisée au profit de l'Orphelinat de la Police. Elle comportera la première présentation du film en couleurs « La Reine de Broadway », suivie d'une partie artistique, avec le concours de nos principales vedettes, et d'un bal de nuit avec intermèdes.

Prix des places : 300, 500 et 700 fr *Location au Palais de Chaillot, à S.V P et à l'Orphelinat de la Police,* 11, *rue Tisserand* (XVe), *Autobus jusqu'à 3 h. du matin (toutes directions).*

FRANCE U.S.A. présente

L'HYGIÈNE AUX ETATS-UNIS

par le Docteur J. ABADIE, d'Oran

Le 15 Mars à 20 h. 45, salle PLEYEL, CONFERENCE GRATUITEMENT OFFERTE aux adhérents de France U.S.A. L'éminent chirurgien qui, après avoir appartenu au Gouvernement provisoire d'Alger, fut chargé de mission en Amérique, rendra compte des résultats d'un voyage de six mois au cours duquel il a étudié en détail, l'organisation de l'hygiène outre-Atlantique. La conférence sera suivie de la projection de films documentaires américains.

Renseignements, retrait des billets au siège de l'Association : 9, avenue Franklin-Roosevelt. Tél. : ELY. 92-53, 92-99, 92-45.

A partir du Samedi 16 Mars au Théâtre Edouard VII

LES DERNIERS SEIGNEURS

la nouvelle Comédie de

M. ROGER-FERDINAND

l'auteur des J 3

La location est ouverte

MOGADOR, Vendredi 15 Mars, 1re à bureaux ouverts « NO, NO, NANETTE » présentation nouvelle d'Henri VARNA du triomphal et mondial succès.

Un souffle de jeunesse, de gaîté, d'élégance et d'optimisme sur Paris. Loc. ouv

PALACE - Compagnie d'Art Dramatique

LA CELESTINE

Marcelle Géniat

TH. de PARIS

REBECCA

Soir, 20 h.45 (sf mer.) Mat. dim. 15 h.

MERCREDI au COLISEE et à l'AUBERT-PALACE

LE FILM AUX 1000 GAGS

UNE SATIRE PARLEMENTAIRE EN LIBERTE PROVISOIRE en vue par FRANK CAPRA

Mr SMITH au SÉNAT

(version originale)

4e SEMAINE Un succès fou ! CINEAC MADELEINE (8, Bd de la Madeleine)

à L'APOLLO

Paris se passionne

pour la pièce policière

LA NUIT DU 16 JANVIER

EUROPEEN Ts les jours 15 h. et 21 h. Lina MARGY

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE

JEAN RIEUX

Robert ROCCA, Marcel LUCAS

Prochainement UN FILM PRODIGIEUX "JERICHO" avec le concours de la R.A.F. UNE PRODUCTION Sacha Gordine

BOBINO Ts les jours 15 h. et 21 h. Lucienne DELYLE

GAUMONT-PALACE mercredi ROGER LA HONTE

un sujet populaire... une étincelante interprétation

THEATRE MARIGNY SOIR. 21 h. (sf merc.). MAT. dim. 15 h. Location Tél. ELY. 06-91

ARSENIC et VIEILLES DENTELLES

au NORMANDIE UNE SUPERPRODUCTION D'EISENSTEIN

IVAN LE TERRIBLE

SUR SCÈNE Chants et danses Russes ET LE GRAND ORCHESTRE DU NORMANDIE

IMPOT de SOLIDARITÉ

Renseignements - Etablissements déclarations pr Docteur en Droit

Cabinet ROI, 178, r. du Temple

TOUTMAIN 26, Ch.-Elysées. Tous les js à part. de 16 h., au salon de thé, défilé des mannequins pr présent. des dern. créat. de printemps

Actuellement grande vente de beaux TAPIS D'ORIENT

Haute laine unis blancs

Boukhara, Tébriz, Kirman, Chiraz, etc...

79, FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 79

PARIS DÉFIE L'AMÉRIQUE

Nous mettons sportivement l'Amérique au défi de fabriquer des chaussures ayant le chic des CHAUSSURES D'ART LEPICART, 21, rue Olivier-Métra, Paris. En vente dans tous les magasins de luxe.

LA VIE FRANÇAISE

LE GRAND HEBDOMADAIRE ECONOMIQUE ET FINANCIER

1, rue de Caumartin - Paris, (9e)

Parait cette semaine sur 10 pages

AU SOMMAIRE :

- Interview de M. André PHILIP, Ministre des Finances.
- GUIDE PRATIQUE POUR LA DECLARATION DE VOS REVENUS.
- Notre Marine Marchande.
- Une nouvelle rubrique pour les Industriels et Commerçants.
- COTE COMPLETE DE LA BOURSE.

EN VENTE PARTOUT - LE N° 8 FR.

VENTE SUR LIQUIDATION d'une SOCIETE D'EXPLOITATION

ARTICLES DE PARIS

(*GROS ET EXPORT.*)

Locaux import. clientèle, contrats en cours, stock et matériel. Pour renseign. compl. v. le Liquidateur, Breton et Cie, 5, r. d Vienne, Paris.

Dans deux jours Mercredi 13 mars à 20 h. 30

Tirage de la 2e Tranche 1946 de la

LOTERIE NATIONALE

au Palais de la Mutualité

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 Dis Ch.-d'Antin

RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

Occas. exceptionnelle

FAUTEUILS TUBE

et VELOURS pr théâtres, cinés, bars, cercles, salons d'attente, etc.

« AU COIN DU CHERCHEUR »

51, r. Volta, Paris

ROUFF, Détective

Enquêtes, Surveillances, Recherches

11 rue Le Peletier Paris-9e PRO. 25-7

GRAND CHOIX D' ARMOIRES NORMANDES MEUBLES RUSTIQUES AU MONT St MICHEL

104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS PARIS VIe Métro SÈVRES

F. GEORGES

présentera sa Collection

MARDI 12 MARS à 15 h.

35, Boulevard des Capucines

Grande VENTE RECLAME DE MONTRES PARIS-BESANÇON

30 RUE ST-ANTOINE Metro BASTILLE

Réparations immédiates

Propriétés, Fonds de Commerce

PARIS ET PROVINCE

Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

On rech. Bamas ou Damas, de Paris, requis civ. de Grunaü-Berlin, sorti du camp d'Oranienbourg. Pr. prév. M. Klein Alb. 131, r. Lafay. ou Chevreuil. 56 b. r. Maraich. - 20e.

MICHEL BIJOUX Maison de confiance, 6, pl. Madeleine, 2e étage. Expert. gratuit. Attention : Michel n'a pas de boutiq.

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd ST STRASBOURG. Metro Strasbourg-Saint-Denis

Pour vos vieux BIJOUX MONTRES et BRILLANTS 5, Boulevard MONTMARTRE (2e étage)

Pour vos vieux BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE 46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-85

ELLE EST excellente MAIS ELLE EST RARE ! et elle est très demandée... Si vous la rencontrez, achetez-la sans hésitez.

LAME le Coq

DUBLY 0+ 25e ANNEE DÉTECTIVE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES

Enquêtes sur moralité, vols, etc...

121, RUE St LAZARE. EUR. 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

POUR TOUS vos VIEUX BIJOUX 48, Rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN

BIJOUX Cie Précieux 3 rue AUBER PLACE OPERA

Pour vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE Ste Horlogerie Suisse, 27, Bd Italiens

LISEZ MERCREDI PROCHAIN dans OPERA

l'Hebdomadaire du Théâtre, du Cinéma, des Lettres et des Arts

"Pourquoi je quitte la Comédie-Française"

par Aimé CLARIOND

Contre LES ÉTATS FÉBRILES

FIÈVRE

RHUME GRIPPE

RHUME DES FOINS

MAUX DE GORGE

"ASPRO"

BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR & LES REINS

15 P 13552

SIMONO Pour vos bijoux et argenterie 24, rue du Faub.-Montmartre, 1er ét.

IMMEUBLE rapp. Montmartre construct. récente, 25 studios, 3 s. de b. 2.000.000. PROPRIETE Gagny 5 pp. culs. s.d.b. cab. toil. Tt cont. Jard. 512 m2 clôtur. murs. Px 775.000. MAISON loc. lign. Sceaux 3 pp. cuisine, s. de bains, cave, 2 greniers, eau, gaz, électricité. Auc. reprise à faire. Prix : 340.000. PAVILLON Asnières 3 pp. culs. ss-sol aménagé, gren. Jard. tonnelle, buand. Px 385.000. Cabinet PASQUET, 15, r. P.-Lescot Paris

COTE D'AZUR

LUXUEUX, PROPRIETES tt eft 5, 5 et 4.500.000. Photos au bur. TIM, 21, r. d'Uzès, CEN. 69-13.

Immeubles 120 fr.

Pr. République IMM. b. état 5 ét. Rev 48.000. Px 650.000. JAMMES, 71, av. Roosevelt. Bal. 20-61

STAINS. B. Imm. 4 ét. 850 m. dt 400 m. libres. R. 20.000. P. 300.000 Goldstern, 16 pl. République-10e.

18e ARRDT B. Imm. 5 ét. 3 apts de 2 p. pièces à l'ét. Rapport 42.000. Prix 1.000.000. DENIS, 76 r. St-Lazare. Tri. 09-52

GOBELINS. Imm. neuf 6 ét. Tt cont. Px 175.000. Px 3.500.000. PAROUX, 18 bis, r. Banquier-13e

SOMMES ACQUEREURS petits ou gros IMMEUB. Accept. concours interm. Reçois 9 à 11 h. Breton 77 av. Gde-Armée. Pas. 28-98

Petit Immeub. 3 locat. Rap. 8.000 Ter. 400 m. Parf. état. 200.000. Brun 43 bd St-Martin. Arc. 42-42

18e IMMEUBLE Rev. 50.000, Arrt Px 500.000. S'adr. MM. Emile BEER FILS, 148, Bd Malesherbes. CAR. 59-05.

Imm. P. T. App. 3-4 p. parf état R. net 80.000 euv. A enlev. Ste Française 41 Bd Malesherbes 5 à 7

Pr. gare imm. pier. briq. 14 loc. 1.000 m2. B. rap. à augm. 730.000 placem. unig. vaut doubl. Tr. rare Propriété, 27, r. Pt-Neuf. Gut. 52-79.

Bd ST-GERMAIN même Immeuble pierre de taille 7 étag. Appts av. bains. Px 2.650.000. Ets Société. Guérin, 24, r. Lafayette. Pro. 28-51

Achète immeuble ou remise libre. 17 r. Lepoutre, Nogent. Trem. 10-61

CAFÉ RÈGE Meublés s. Bould Augle 2 salles. Gd comptoir mod. Gr. rec. Aff. splend. à enl. 14, r. Drouot 880.000.

GRAINES et SEMENCES. 15e arrond. Aff. sérieuse 7.700. FERBAIL 12, rue Turbigo

PAS DE PORTE BAL, 600. Av. logem. MONIN, 5, rue Richepanse.

BAINS VAPEUR salle fumig. 2 salles d'aviation, 10 cab. piscine, install. complet tr. gd log. tt conf. — LIGAULT, 31, rue Dammarie, Melun. T. 1017

NICE COTE D'AZUR

Plein centre aff. Unique GARAGE. - Prix 6.000.000 fr.

HOTEL 60 Nc, grde artère tout confort. Prix 6.000.000. BEAU MAGASIN emplac. uniq. Px 2.000.000.

PARIS - MEDITERRANEE. 31, rue Angleterre, NICE.

PART dans Société Commerciale, Récept. et Voyages, aff. gros. AMON Rapp. 1.100.000 fr. 11, rue de Maubeuge.

Avons PRENEURS sérieux Bur.

GÉRANCES TOUS COM. MERCES Av. Caution jusqu. 1.000.000 RIO 74, r. Hauteville. Pro. 35-26

EAUX MINÉRALES EN GROS

Fabriq. limonades. Gros matériel automatique moderne. Maison 6 p PRIX : 1.500.000. AIGUIER Cie, 6, bd Strasbourg.

COIFFEURS

Chaq. LUNDI présentat. de Fonds de Coiff. Ts prix, Ts quartiers. *Sélection de la Semaine :* ETOILE MIXTE Soins de Beauté SARL. Parfum. 17 pl. Gd luxe. Gr. étiff. prouvé 2.000.000 7, Bld Sébastopol SABATHIER Tél. CEN. 80-87

LUC - France-Colonies - LUC

CAFÉ-BRASSER. angle b.quart. ten. 15 a. px 2.200.000, CONFISERIE SALON THÉ Porte Paris. Prix 1.650.000. HOTEL-BUR EAU 40 Nc tt eft imp.mat., ascens. b 5 a. pet. loyer. Px 5.300.000. COIFFEUR DAMES SOINS BEAUTÉ 1.400.000 aff., 15.000 p. semaine. 3 employés Prix 600.000 fr. PROPRIÉTÉ à usage industr. dans l'Hérault, 2.840 m2 en bon état avec chauffage central. Prix : 2.000.000 fr. LUC, 359, RUE St-MARTIN. Me Strash.-St-Denis

ELECTRICITE AUTO Sté b 8 a. loy. 8.000 8 p. 120 m2 HENNER 1.200.000. 130, r. Rivoli

Restaur. tr. b. placé Montparnasse. I.C.I. 46, r. de Paradis. Tél. 50-09

HOTELS AFFAIRES ETUDIEES

5/6e Ch.cent. 30.000 p.m. 800.000 Gare Est 38 Nc Voyag. 2.700.000 G. Nord, 40 Nc eft tapis 5.500.000 Centre 60 Nc s.d.bs, asc. 6.000.000 Opéra, 40 Nc grd luxe. 7.000.000 Grand Choix Spéc. TIENNER ts Px 130, r. RIVOLI

HOTEL Face gare, tenu 20 ans, bel Immble, 1.800.000. HOTEL somptueux, 2 Etoiles, non requis, 1er arrond. En Sté. Tous renseignements à U. C. Hôtelière, 65, bd Sébastopol

Pour CONSTITUER une Sté créer un commerce, placer des capitaux, voyez SAGOT, 33, r. de la Rochefoucauld, qui vous guidera et fera pour vous toutes formalités.

AGENCE Immeubles et Fonds de commerce, Jolie ville Bourgogne. Belle aff. av. apart. Px 500.000. VIOU, 20, r. Pt-Neuf

Pas de Porte mét. Villiers, belle bout. av. pet. logem. 325.000 fr. BRAUN 10, place de la Bourse. CENtral 38-81

COIF. Dames Parf, Barbès tr. b. placé 9 faut. amér. inst. ultra mod. Px 800.000 BONNET 27, r. Turbigo. Gut 57-78

ALIMENTAT. rue commerçante 600 inscriptions Joli magasin, matériel neuf, b.logeut. 500.000 29, r. DEREY Etienne-Marcel (Halles)

PAS-de-PORTE angle tous comm. baul. proche gare et autos, Logt 4 p. Prix 195.000. MÉRAT 53, Bld Strasbourg

Ch. à acheter Teinturerie Blanchisserie, CHASSERY, 110, bd Brune.

RADIO ELECTRICITE LUSTRE, Fernes impeccab. Beau magas. log 3 p. cuisine. Prix 1.500.000 fr. Ancienne Etablissements FOREST 4, Bld Sébastopol

RECHERCHONS POUR ACHETEURS SERIEUX BONNETERIES MAROQUINER, SALONS de THE, CONFISERIES COMMERCES DE LUXE et PAS DE PORTE 2, rue Treyon, 2e O. C. I. C. ETO. 27-58

ACQUEREURS ADRESSEZ-VOUS A L'OFFICE DE L'ALIMENTATION

32e année. Nombreuses références. EPICERIES CHOIX, ALIMENTAT. DEPOTS de VINS, CONFISERIES Tous quartiers. Tous prix 9, rue Saint-Martin. Me Châtelet.

HOTEL face grande gare. 60 Nc Ascenseur. Je plus grand confort. Immeuble construit pour hôtel magnifique. rez-de-ch. Gros rapport HOULETTE très sûr. Px except. 4, bd Sébasto (35e ar.)

MAND. HALLES Pavill. très recherché. part. ds charge tr. import. Tr. belle aff. 8s aléa. Chauff. 16, r. Turbigo

HOTELS - BUREAUX

St-LAZARE 20 Nc lux. 3.200.000 17e arr. Pl. Clichy 25 Nc 2.000.000 Luxemb. Gd eft 28 Nc 1.700.000 Pte St-Denis 41 Nc eft 800.000 TRINITE SIVA 105, rue Saint-Lazare, Paris. 04-75.

Rech. très bon NEGOCIATEUR cap. lancer nouv. Service. Cab. Chauvet, 6, bd St-Denis, Bot. 66-66

HOTEL Voyageurs 2 étoiles, pl. centre 60 Nc gd eft b.aff. en 8 à trait. urg. 6.500.000 CORNEAU, 9, Bd des ITALIENS

Trinité Nouv. Bonnet, lux. magas. Rec. 15.000 p. jour. MAYEUR 1.200.000, r. Rivoli, 110

République Café-Brasser. Ten. 10 a. log. 3 p. Rec. p. 15.000 MAYEUR 1.500.000, r. Rivoli, 110

ALIMENT. VINS banl. riche pr. gare 10 min Paris, Rec. 15.000 p. jour Logement 4 pces. MAYEUR 875.000, r. Rivoli, 110

2e arrt. HOTEL 40 Nc. Tenu 17 ans. Rapport 200.000 fr. à doubler. MAYEUR 900.000, r. Rivoli, 110

BAL HOTEL 37 Nc en Société BAR à refaire à neuf, Société CENTRALE, 6, bd Madeleine, 3 à 5

COIFF. DAMES 15 kms Paris Nord, 4 faut. install. moderne. B 9 a. 7.000. B. log. Aff 450.000. Px 500.000. DRUSSANT, gare Gros-Noyer. Ermont Tél. 212

FOURRURES COUTURE

St-LAZARE. Emplacem. unique. Tr gr. chiffre prouvé. Px 3 mil. 6

PAS de PORTE tous commerces de 500.000 à 3 millions. 17, rue des Archives MOINDRE ARC. 43-69

GERANCE Libre Tissus-Bonneter. av. 300.000. Rue très commerçante 20e. Tél Vau. 55-46 (matin seul.)

CAFÉS BARS, plus, affaires, tr. b. logé à cnl. de ste. O.T.L.C., 29, r. Mogador. Tri. 50-28

HOTEL pr. grde gare 40 Nc av tt conf. nombreus. s. d. bain, asceus pour cas majeur, prix intéressant. HOTEL sr grde artère, près grande place 52 Nc tt confl, vaste rez-de-chauss. 2 entrées, tenu 22 a. URGT CHAUFOUR Spécialiste, 12 rue du Hure

URGENT. NIÈVRE sur Route Nation. nc 7, Paris-Côte d'Azur. Affaire excepti. HOTEL-Restaurant, BAR moderne. Grosses possibilités. Prix 1.500.000 fr. CAF. 11, r. Châteaudun. Tru. 71-22

PRÈS PLACE CLICHY

Très bien placé. B. PAS DE PORTE Prix 380.000 francs. MAGNY 37, r. Mathurins. Anj. 26-35

HOTEL-BUREAU Pl. centre. AUTEUIL 3 étages, 9 chambr., tt conf. Bar américain. Jardin. Prix 3.000.000 VALLÉE 7, rue TAITBOUT PRO. 19-95 et 05-84.

RESTAURANT Cat. D. Client. chauff. 12.000 p. jour. Install. très propre. Tenu 15 ans. Prix 1.300.000 fr. COLIN 47, Bld Sébastopol

A vendre BOIS ET CHARBONS à Paris, 1.200 inscript. gd chantier bon matériel, en Société. 1.300.000 MORIN, - EUR. 55-74.

Pl. centre 60 Nc gd eft b.aff. en 8 à trait. urg. 6.500.000 CORNEAU, 9, Bd des ITALIENS

Trinité Nouv. Bonnet, lux. magas. Rec. 15.000 p. jour. MAYEUR 1.200.000, r. Rivoli, 110

République Café-Brasser. Ten. 10 a. log. 3 p. Rec. p. 15.000 MAYEUR 1.500.000, r. Rivoli, 110

ALIMENT. VINS banl. riche pr. gare 10 min Paris, Rec. 15.000 p. jour Logement 4 pces. MAYEUR 875.000, r. Rivoli, 110

2e arrt. HOTEL 40 Nc. Tenu 17 ans. Rapport 200.000 fr. à doubler. MAYEUR 900.000, r. Rivoli, 110

BAL HOTEL 37 Nc en Société BAR à refaire à neuf, Société CENTRALE, 6, bd Madeleine, 3 à 5

COIFF. DAMES 15 kms Paris Nord, 4 faut. install. moderne. B 9 a. 7.000. B. log. Aff 450.000. Px 500.000. DRUSSANT, gare Gros-Noyer. Ermont Tél. 212

FOURRURES COUTURE

St-LAZARE. Emplacem. unique. Tr gr. chiffre prouvé. Px 3 mil. 6

PAS de PORTE tous commerces de 500.000 à 3 millions. 17, rue des Archives MOINDRE ARC. 43-69

GERANCE Libre Tissus-Bonneter